JEAN RICHEPIN 1849–1926

Peines perdues (« Peux-tu me dire à quoi donc tu sers »)

« Peux-tu me dire à quoi donc tu sers,
« Toi qui ne vas que dans les déserts,
« Seul, toujours seul, en chantant des airs ?

« Pourquoi sans but t'épuiser ainsi,
« Sans même avoir l'espérant souci
« De récolter un vague merci ?

« — Hélas ! Et toi, toi qui vas chantant
« Perdu parmi tant de gens, tant, tant,
« Penses-tu donc que la foule entend ?

« Et prendrais-tu, dis, pour des bravos,
« Pour des mercis à tes durs travaux,
« Les meuglements de ce tas de veaux ? »

Or, c'est avec raison, en effet,
Que l'un de l'autre ainsi s'esclaffait.
Et moi, que fais-je ? Ce qu'ils ont fait.

Puisque personne ne vous entend,
Vivrait-on pas mieux et plus content,
Silencieux ? Sans doute. Et pourtant…

Pourtant je chante, et bon gré, mal gré
Toujours encore je chanterai,
Lon malurette et lon maluré !